

Reportage

Patrick Sautreuil, Pilar Margarit Bellver

Le Cambodge, un pays où l'Acupuncture est rare

Royaute parlementaire peuplée de 13 millions d'habitants, entourée du Laos (au nord), Vietnam (à l'est) et de la Thaïlande (à l'ouest), le Cambodge est aujourd'hui un pays en pleine mutation, trente ans après la fin du régime Khmer Rouge. Les rares praticiens acupuncteurs sont surtout installés dans la capitale, Phnom Penh. Ce séjour nous a permis d'entrer en contact avec l'antenne cambodgienne de l'ONG « Douleurs sans Frontières ».

La cicatrice Khmer Rouge

De 1975 à 1979, le Cambodge a connu une des plus tragiques périodes de son histoire, le génocide Khmer Rouge. L'épuration sociale visait les intellectuels et a décimé le pays : près de 2 millions de morts pour une population à l'époque de 7 millions. Notre séjour a précédé de quelques semaines l'ouverture du premier procès d'un des auteurs du génocide, le responsable du centre S21, un lycée devenu centre de détention, de torture et d'extermination, situé en plein Phnom Penh.

Système de santé

Après 1979, il n'y avait plus au Cambodge que 40 médecins¹ ! Le réseau de soin de type occidental s'est depuis reconstitué, souvent avec l'aide de pays étrangers dont la France (la médecine, comme le droit, sont enseignés en français).

La médecine occidentale est dominante. Elle est bien représentée par des structures hospitalières publiques et privées. Des ONG, parfois des mécènes, ouvrent et entretiennent des établissements de soins (gratuits pour les enfants).

Phnom Penh possède deux universités de médecine, l'une publique fondée pendant l'époque coloniale française en 1950, l'autre privée, créée il y a quelques années par un médecin cambodgien.

Il n'y a pas de Sécurité Sociale et les frais médicaux peuvent être lourds. Le salaire mensuel moyen oscille

autour de 70 \$ (55 €), la consultation médicale peut atteindre 10 \$, un bilan sanguin peut coûter jusqu'à 20 \$, de même pour un traitement médicamenteux important. On atteint rapidement, en cas de maladie grave, un ou plusieurs salaires mensuels.

Le Cambodge, comme d'autres pays d'Asie, connaît un redoutable problème de contrefaçons, de faux médicaments fabriqués en Chine ou en Inde, parfois vendus en pharmacie, les imitations étant particulièrement bien réussies. Conclusion de notre guide à Phnom Kuten « No money, you die » (Pas d'argent, c'est la mort).

Médecine naturelle cambodgienne

La médecine naturelle a deux principales composantes, les massages et la phytothérapie.

Le massage est ancré dans la tradition asiatique. Au Cambodge, la qualité est variable d'un établissement à l'autre. Plus superficiel, moins « médical » qu'au Laos, il est parfois pratiqué par des masseurs aveugles. Le massage améliore la circulation d'énergie dont la stagnation serait à l'origine des douleurs et des maladies. Il est un des éléments de soins proposés par l'acupuncteur que nous avons rencontré à Phnom Penh (voir plus loin).

La région de Phnom Kuten (à l'est de Siem Reap) fait référence pour la diversité de son marché de plantes médicinales. On trouve différentes plantes ou racines mais également des produits d'origine animale comme des vésicules biliaires d'ours, des os d'éléphant... Pour la plupart, plantes ou animaux, ils sont vendus dans leur état brut. Mais ils existent également sous forme d'extraits, gélules ou liquides (figure 1).

Cette riche phytothérapie traditionnelle est présente jusque dans les villes. À Siem Reap, la ville à proximité de laquelle se situent Angkor Vat et les principaux temples khmer, une pharmacie traditionnelle cotoyait de quelques mètres une pharmacie de médicaments occidentaux.



Figure 1. Étal de produits médicinaux, marché de Phnom Kuten, nord-est de Siem Reap. On peut voir différents médicaments traditionnels, dans leur état naturel (racines, rhizomes, morceaux de branches au premier plan), sous forme plus préparée et parfois mélangés (en sachets, second plan), sous forme de boulettes (dans des bocaux à gauche) ou de potions (à droite).

Autels aux esprits

Nous retrouvons une dominante animiste notée au Laos [1]. Un peu partout, devant les maisons ou les restaurants en plein air, dans les champs, on peut voir de petits autels où sont déposés des gâteaux de riz ou d'autres offrandes pour attirer la protection des esprits. Le culte des esprits sous-tend également le bouddhisme local. Il est un premier recours face à la maladie.

Le Bouddhisme

Le Bouddhisme Théravada est la religion principale du Cambodge. Elle est teintée de brahmanisme. Les temples de Siem Reap, qui marquent l'apogée du royaume khmer, témoignent de cette évolution. Jusqu'à l'époque de la construction des temples d'Angkor Vath (XII^{ème} siècle), la religion dominante était l'hindouisme. Bantey Srei (X^{ème} siècle, fait de grès rose finement sculpté) par exemple, typiquement hindouiste, est visité encore actuellement par des Indiens. Le Bayon, aux magnifiques têtes identiques arborant un énigmatique sourire, date de l'époque de la transition entre les deux religions quand le bouddhisme est devenu religion d'état.

Rares Acupuncteurs

Il n'y a pas de consultations ni d'enseignement de l'acupuncture dans les établissements publics ou privés au Cambodge. Il n'y a pas de loi qui interdise l'exercice de l'acupuncture à des non-médecins (de médecine occiden-

tales). Les acupuncteurs, médecins traditionnels, entre cinq et dix pour tout le Cambodge, exercent surtout dans la capitale, Phnom Penh. Pour la plupart, ils sont Chinois. Un acupuncteur serait Cambodgien, un autre Japonais.

Nous avons pu rencontrer l'un d'eux, d'origine taïwanaise. Âgé de 72 ans, il est réputé et soigne des personnalités cambodgiennes et des étrangers. Il pratique l'acupuncture, les massages, les manipulations et possède une pharmacie phytothérapique chinoise. Nous l'avons vu traiter plusieurs personnes :

- Une femme âgée de plus de 80 ans qui a fait une hémiplegie gauche dans un contexte hypertensif. Le traitement comprend des aiguilles de crâniopuncture (figure 2) et des stimulations électriques par patch des points 11 GI et 56 V. La patiente ne peut marcher qu'avec deux aides (appui très médiocre du côté hémiplegique, pied tombant non appareillé).



Figure 2. Patiente présentant une hémiplegie gauche, traitement par crânio-acupuncture associé à une électro-acupuncture de surface bilatérale au 11 GI et 56 V

- Un patient taiwanais, âgé de 30 ans, qui se plaint de douleurs des poignets et des chevilles non améliorées par un mois de traitement occidental et qui sont traitées par massages et manipulations.

- Un patient australien de 52 ans qui présente un torticolis avec céphalées qui est manipulé au niveau cervical, dorsal, lombaire et périphérique. La manipulation sacrée via les hanches, par une abduction brutale, hanches fléchies, est particulièrement vigoureuse.

Deux assistants massent avec vigueur et application les jambes des patients selon les trajets des méridiens (figure 3).



Figure 3. Shen Ming Wang, Acupuncteur d'origine taïwanaise, avec deux patients également pris en charge par deux masseurs.

Démonstrations d'Acupuncture et d'Auriculothérapie-Auriculomédecine à l'hôpital Preah Ket Mealea

Grâce à Lucile Thibaud (Lettre d'Asie, Phnom Penh [2]), nous avons pris contact avec Katell Ménard, médecin coordinateur à Phnom Penh de l'ONG « Douleurs sans Frontières ». Nous l'avons tout d'abord rencontrée dans son bureau à l'Hôpital Calmette puis avec le Dr Om Kanthey (Chef de l'Unité de soins palliatifs, Hôpital militaire Preah Ket Mealea). Une démonstration de l'intérêt de l'acupuncture dans les



Figure 4. Le Dr Khantey Om découvrant notre revue *Acupuncture & Moxibustion* et l'article sur le traitement par acupuncture des névromes d'amputation douloureux (Vol. 6 N° 2)[3].

douleurs de névromes d'amputation (figure 4) n'a pu avoir lieu en raison du désistement de la patiente prévue². Une discussion et démonstration de l'intérêt de l'acupuncture par utilisation des triggers points paravertébraux a été réalisée sur un militaire qui souffrait de cervicalgies et de lombalgies chroniques et sur une pharmacienne qui souffrait d'une cervicalgie (liée à un effort) déjà ancienne de plusieurs mois, accompagnée de fourmillements dans le membre supérieur droit. Le premier patient a bénéficié d'une double séance, auriculothérapie (figure 5) et acupuncture (figure 6), la seconde d'une séance d'auriculothérapie-auriculomédecine.



Figure 5. Patient se plaignant de cervicalgies et de lombalgies (traitement d'auriculothérapie en cours au niveau de l'oreille droite).



Figure 6. Même patient : discussion avec le Dr Katell Ménard (Douleurs sans Frontières) sur le repérage des triggers points cervicaux préalable à la pose des aiguilles d'acupuncture.

Quelques questions au Dr Om Khantey, chef du service de soins palliatifs de l'Hôpital Preah Ket Mealea de Phnom Penh et Katell Ménard, médecin coordinateur de l'ONG française « Douleurs sans Frontières » au Cambodge.

Acupuncture & Moxibustion : Quelle est l'importance respective de la médecine moderne et de la médecine traditionnelle au Cambodge ?

Dr Om Khantey : Dans la culture cambodgienne, la médecine moderne et la médecine traditionnelle sont aussi importantes l'une que l'autre dans le traitement de la douleur. D'après moi, les patients sont capables de comprendre l'intérêt de chacun de ces traitements pour leur maladie en fonction des explications du médecin, selon leurs possibilités et leur niveau d'éducation.

A & M : Combien y a-t-il de médecins actuellement au Cambodge ? Sont-ils assez nombreux ? Quelle proportion entre généralistes et spécialistes ?

Dr Om Khantey : Les médecins sont assez nombreux, mais la plupart d'entre eux sont des médecins généralistes.

A & M : Combien de médecins au Cambodge sont formés à la prise en charge de la douleur ?

Dr Katell Ménard : Douleurs Sans Frontières organise, en collaboration avec le Ministère de la Santé Cambodgien, une formation à la prise en charge de la douleur et des soins palliatifs. Cette formation est actuellement enseignée par des formateurs cambodgiens. Au total 400 personnels de santé ont été formés : des médecins, des infirmiers, des pharmaciens.

A & M : Pensez-vous que l'acupuncture et l'auriculothérapie pourraient avoir une place dans le système de soin cambodgien, dans la prise en charge de la douleur ?

Dr Om Khantey : Oui, s'il existait au Cambodge plusieurs structures de soins pouvant délivrer ce type de thérapies, il est certain que l'acupuncture et l'auriculothérapie seraient très utiles dans la prise en charge de la douleur. Je crois que les patients apprécieraient ce type de soins bien plus qu'un traitement médicamenteux qui peut être long et entraîne parfois des effets secondaires.

Dr Katell Ménard : Comme cela est enseigné au cours des formations organisées par DSF, la douleur peut être à la fois prise en charge par des techniques médicamenteuses et non médicamenteuses, qui sont complémentaires. Actuellement les prises en charge non médicamenteuses pratiquées dans le cadre des activités de DSF sont le TENS et la relaxation.

En particulier, de nombreux patients souffrent de douleurs chroniques, dont la prise en charge est parfois limitée, en raison de l'accessibilité aux médicaments et des effets secondaires des médicaments : effectivement la pratique de techniques non médicamenteuses comme l'acupuncture et l'auriculothérapie, pourraient être une alternative aux traitements médicamenteux. Lorsque cela a été possible, pour deux promotions, un médecin acupuncteur et auriculothérapeute a fait des démonstrations aux stagiaires en formation (Dr Lucile Thibaud).

A & M : L'acupuncture est absente des hôpitaux (contrairement au Laos et au Vietnam) et seulement présente dans quelques cabinets à Phnom Penh. Y a-t-il un rapport avec la période Kmer Rouge ?

Dr Om Khantey : Je ne saurais pas vous en dire exactement les raisons mais je sais que quelques auteurs ont écrit que l'acupuncture était utilisée à cette époque pour traiter des maladies.

A & M : En ce qui concerne « Douleurs sans Frontières », depuis combien d'années êtes-vous présents au Cambodge ?

Dr Katell Ménard : Douleurs Sans Frontières (DSF) est une ONG française, travaillant dans plus de 10 pays dans le monde : DSF est présent au Cambodge depuis 1996, au départ pour soulager les douleurs des personnes victimes des mines antipersonnelles, puis à partir de 1998 pour développer la prise en charge de la douleur et des soins palliatifs pour les personnes séropositives ou atteintes de maladies chroniques.

A & M : Est-ce que l'Acupuncture et l'Auriculothérapie sont des disciplines pratiquées par les médecins de « Douleurs sans Frontières » ?

Dr Katell Ménard : Douleurs Sans Frontières emploie des médecins expatriés responsables de l'organisation

d'un programme de formation et d'appui technique : au sein de ce programme de formation, les participants sont sensibilisés à toutes les techniques non médicamenteuses de traitement de la douleur dont l'acupuncture et l'auriculothérapie enseignées par des praticiens français. DSF travaille également en collaboration avec

des médecins cambodgiens dans des hôpitaux publics. Actuellement, aucun d'entre eux n'a pour l'instant été réellement formé aux techniques d'acupuncture ou d'auriculothérapie.

A & M : Nous vous remercions de votre accueil et seront très heureux de poursuivre une collaboration avec vous.



Dr Patrick Sautreuil
✉ patrick.sautreuil@gmail.com



Dr Pilar Margarit Bellver
✉ pilarmargarit@terra.es

Notes :

1. Hun Chhunly, The life of a physician under a Kmer Rouge regime (publié en cambodgien, traduction en anglais et en français en cours)

2. De nombreux Cambodgiens ont été amputés par des mines anti-personnel, au cours de la guerre américaine, de la guerre civile et encore maintenant.

Références

1. Sautreuil P, Margarit Bellver P, Franon E. Médecine traditionnelle et Acupuncture à Luang Prabang et Vientiane, Laos. *Acupuncture & Moxibustion*. 2007;7(3):248-255.
2. Thibaud L. Lettre d'Asie, Phnom Penh. *Acupuncture & Moxibustion*. 2007;6(2):175-176.
3. Sautreuil P et coll. Douleurs de névromes d'amputation et Acupuncture. *Acupuncture & Moxibustion*. 2007;6(2):140-151.

Nous remercions pour la préparation du séjour ou la rédaction de l'article Beaulan Thong (Paris) ; Therry Lambert (Palos Verdes, Los Angeles, Californie) ; Kem Phi Reph, Bophara, Shen Ming Wang, Hun Chhunly, Céline Lebst (Phnom Penh).